

BEYOĞLU



DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Ajiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'inauguration de la XI^e Exposition des Produits Nationaux

Le Dr. Lütfi Kırdar fait un exposé de l'évolution de l'industrie turque

L'inauguration de la XI^e Exposition des Produits Nationaux a eu lieu hier, au Lycée de Galatasaray, en présence de nombreux invités, parmi lesquels figuraient le secrétaire général du Parti du Peuple, M. Fikri Tüzer, le secrétaire général de la Présidence de la République, M. Kemal Gededeç, l'inspecteur du Parti pour Istanbul, M. Fikret Silay, l'inspecteur de la zone d'Izmir, M. Galib Bahtiar, le député de Muğla et directeur du « Cumhuriyet » M. Yunus Nadi, le député d'Istanbul M. Abidin Daver, le général Halis Bıyıktaş, le directeur de la Sûreté, M. Sadrettin Aka, le directeur général de l'Industrie M. Reşad, plusieurs membres du corps consulaire et les représentants de la presse.

Une courte allocution a été prononcée par le secrétaire général de l'Union Industrielle.

Puis, le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, a donné lecture du discours suivant, très applaudi et qui constitue un résumé très heureux et très précis de l'oeuvre des organisateurs de l'Exposition.

Il y a dix ans, lorsque la première exposition des Produits Nationaux ouvrit ses portes, notre industrie naissante eut de la peine à occuper avec ses produits quelques salles ; aujourd'hui le local qui est mis à notre disposition est absolument insuffisant pour exprimer pleinement toute la production de l'industrie d'Istanbul. C'est là l'une des heureuses conséquences de l'impulsion donnée par le régime d'Ismet İnönü à l'industrie, de l'importance morale et matérielle qu'il s'est plu à lui attribuer.

Nos fabriques se multiplient de jour en jour, notre production s'accroît. Pour permettre au public d'apprécier cette production, pour en donner un tableau plus ample, plus détaillé, le besoin se fait vivement sentir d'un Palais des Expositions. Sa réalisation sera, au cours des années à venir, au premier plan des préoccupations de votre Municipalité. Je m'en porte garant.

L'Union Industrielle d'Istanbul poursuit depuis dix ans un effort méritoire qui lui permet chaque année de nous convier à assister à une réalisation plus complète, plus heureuse. Je l'en félicite très vivement.

Cette année, l'exposition présente une particularité nouvelle ; le ministère de l'Instruction Publique ne s'est pas borné, comme chaque année, à mettre à notre disposition le local de l'exposition; il a

voulu y participer directement en aménageant un pavillon qui constitue l'un des principaux attraits de celle-ci. Ainsi on pourra constater que le développement de notre industrie va de pair avec celui de notre vie intellectuelle.

La Sümer, l'Etı bank et nos autres grandes entreprises nationales se sont attachées à donner un relevé de l'application du plan quinquennal, ce qui constituera pour le public une heureuse source d'information. En contribuant ainsi à élever le niveau des connaissances générales de notre public, nous ne faisons d'ailleurs qu'appliquer les directives dans ce sens de notre ministre de l'Economie.

Une autre innovation est constituée par le pavillon de la Municipalité d'Istanbul où vous trouverez sous la forme de plans et de maquettes un tableau succinct de l'effort que nous entendons réaliser pour le développement de la ville.

Enfin, quoique huit jours à peine se soient écoulés depuis la réunion de notre glorieux Hatay à la mère patrie, notre nouveau vilayet est représenté à l'Exposition par un pavillon. Je n'ai pas à insister sur la valeur matérielle et surtout morale de cette adhésion qui est due dans une grande mesure, à l'énergie et à l'initiative du nouveau vali du Hatay, M. Şükrü Sökmensür, à qui vont nos félicitations les plus vives.

L'orateur termine par un hommage au Grand Chef National Ismet İnönü, au président du Conseil le Dr. Refik Saydam et aux membres du gouvernement dont la sollicitude s'étend non seulement à l'industrie mais à tous les domaines du relèvement et du développement national. Les grandes étapes réalisées sous leur direction ont une portée qui justifie à elle seule la confiance que nous leur accordons pour l'avenir du pays.

Il serait difficile de rien ajouter au discours du Dr. Kırdar. D'ailleurs notre collaborateur économique se réserve de donner demain à nos lecteurs une analyse de l'exposition du point de vue des réalisations de notre industrie et des étapes marquées sur la voie de son développement. En marge de ces considérations purement techniques, bornons-nous à souligner le très vif intérêt que présentent le pavillon de la Municipalité et l'Exposition des Livres, deux innovations qui marquent effectivement du cachet d'une heureuse originalité cette XI^e Exposition de Galatasaray. Très intéressant aussi le pavillon du « Cumhuriyet » et de ses publications.

LES DELEGUES DE LA G. A. N. RENTRENT DU HATAY

Iskenderun, 27 (A.A.) — Les délégués de la G. A. N. du Parti et des vilayets et, à leur tête, M. Şemseddin Günaltay ont partis hier à 15 heures 30 pour Reyhaniye. A cinq kilomètres de la ville, ils ont été salués par des centaines de cavaliers tenant des drapeaux et des javalots.

Au milieu des acclamations débordantes d'enthousiasme de la population les délégués descendirent devant un bel arc de triomphe et furent salués par un détachement de gendarmes.

L'EMANCIPATION DE LA FEMME TURQUE

En ce moment un groupe de femmes voilées apparut. Une jeune fille, se détachant du groupe jeta son voile et son « peçe » en disant :
— Vous nous avez libérées de ce vêtement qui nous faisait vivre une vie de prison.

Ses trente compagnes l'imitèrent et se défirent de leur voile. Ce geste fut vivement applaudi par la foule et par la délégation.

M. Şemseddin Günaltay dans une courte allocution, salua les hommes de Reyhaniye et, après avoir souligné que seul le vêtement civilisé convient à la noble et glorieuse femme turque, qui donna le jour à des millions de citoyens, exprima la joie qu'il ressentait devant ce beau geste.

UNE ALLOCUTION DE

M. ŞEMSEDDIN GÜNALTAY
Le cortège ayant à sa tête les délégués, se dirigea ensuite à pied, vers le local du parti où il fut reçu par les mêmes manifestations chaleureuses de la foule.

M. Günaltay, répondant aux souhaits de bienvenue, déclara que toute la nation turque et, à sa tête, le Chef Eter-

nel Atatürk, et le Chef National Ismet İnönü éprouve les mêmes peines des journées amères de Reyhaniye.

Après avoir souligné que cette cause ardue a été finalement gagnée par la voie pacifique, il conclut que le retour du Hatay à la mère-patrie allait créer l'avenir de l'unité turque et que, dans ces belles terres, seront appliquées les lois de la République turque sans distinction de race et de confession.

Ce discours fut frénétiquement applaudi.

Entretemps, un concitoyen arabe, ne pouvant contenir son émotion prononça des paroles enthousiastes.

A KIRIKHAN

L'arrivée des délégués à Kirikhan donna lieu à de plus émouvantes manifestations que les précédentes.

Une femme se jeta en sanglotant aux pieds du président de la délégation et du vali en leur disant :
— Nous vous attendions ; grâce à Dieu vous êtes venus !

Devant la Maison du peuple, M. Cevad Abalı, président du Parti régional, salua la délégation par un discours puis une jeune fille présenta au président, M. Günaltay, un bouquet.

M. Şemseddin Günaltay adressa du balcon de la sous-préfecture, une allocution à la foule célébrant la fête de la délivrance des Kirikhanlis.

L'ARRIVEE A ISKENDERUN

La délégation repartit, à 18 heures 30 pour Iskenderun au milieu des acclamations de la foule.

Les membres de la délégation prirent part, à leur arrivée à Iskenderun, au thé offert par la municipalité en l'honneur des officiers du « Hamidiye » puis, assistèrent à 21 h. à la garderie-party organisée par le Parti, dans le Jardin de la Ville.

La délégation repart aujourd'hui par le Taurus Express pour Ankara.

Les pourparlers de Moscou

M. Chamberlain espère pouvoir faire des déclarations importantes lundi

Londres, 26 (A.A.) — Le « premier » a annoncé cet après-midi aux Communes qu'il espère être en mesure de faire une déclaration sur le progrès des négociations soviétiques au début de la semaine prochaine.

Le travailliste M. Dalton ayant demandé s'il est vrai qu'il ait décidé que des officiers de terre et de mer se rendraient à Moscou en vue des conversations entre les états-majors, M. Chamberlain répondit :

— Nous avons envoyé certaines instructions à Sir Seeds, mais nous ne savons pas encore quel en est le résultat.

Le libéral Mander a demandé si le gouvernement français compte envoyer aussi une mission militaire.

— Je ne puis pas répondre, a dit le « premier » pour le gouvernement français, mais je puis assurer que les gouvernements de Paris et de Londres agissent en pleine collaboration.

ESPERANCES...

Londres, 26. — Les journaux publient avec un grand relief les nouvelles au sujet de l'espoir d'un accord prochain, voire imminent avec l'U.R.S.S. évidemment en vue de détourner l'attention du public britannique du coup porté récemment au prestige britannique en Extrême-Orient.

Suivant le « Daily Express » cela dépendrait de :

1. — Un engagement d'assistance immédiate et réciproque en cas d'agression directe ;
2. — Un engagement d'assistance immédiate pour le cas où l'une des parties contractantes serait entraînée en

guerre du fait des garanties qu'elle aurait accordées à d'autres Etats ;

3. — Des garanties contre une agression directe ou indirecte contre les Etats baltes, la Pologne, la Roumanie, la Turquie, la Grèce, l'Egypte et le Portugal.

Suivant le même journal les conversations militaires seraient entamées tout de suite par le général Gamelin lui-même.

DECEPTION

Londres, 27. — Les déclarations de M. Chamberlain aux Communes ont produit une certaine déception. On s'attendait en effet à ce que le « premier » annonçât que l'envoi d'une mission militaire à Moscou est décidé.

Le choix du chef de la mission militaire est l'objet de multiples hypothèses. Le général Ironside paraît particulièrement désigné à ce propos. Mais on rappelle qu'il avait commandé l'expédition anglaise contre les boïchevistes à Mourmansk et Archangelsk en 1919. Il est question aussi de l'envoi du général commandant les forces anglaises de l'Orient Moyen.

L'ENTRETIEN D'AUJOURD'HUI

Londres, 26 (A.A.) — « Reuter » mande que le nouvel entretien entre M. Molotov et l'ambassadeur britannique a eu lieu hier matin.

LA DOUCHE SOVIETIQUE

Moscou, 26. (A.A.) — On annonce de source généralement bien informée que les nouvelles sur l'envoi d'une mission militaire à Moscou et sur la conclusion possible d'un pacte militaire sont prématurées.

Les conversations de Tokio touchent à leur fin

Le Japon n'admettra pas que des emprunts soient accordés à la Chine

Tokio, 26. — Un communiqué officiel signale que les délégations britannique et japonaise ont tenu deux réunions aujourd'hui.

La discussion a porté exclusivement sur le rapport soumis par le comité sur la question du maintien de l'ordre et de la paix dans la concession britannique de Tientsin.

Le communiqué signale que des progrès considérables ont été réalisés. Il se pourrait que les travaux prennent fin demain (aujourd'hui).

Lorsque l'accord sera intervenu à Tokio sur les grands lignes touchant les questions particulières de Tientsin, une autre conférence anglo-japonaise se tiendra à Tientsin même pour prendre des mesures en vue de mettre cet accord en application.

LE TRAITE DES NEUF PUISSANCES EST MORIBOND

Des journalistes ont demandé au porte-parole du ministère des affaires étrangères quelle a été l'influence du traité des neuf puissances concernant

la Chine sur l'accord préliminaire anglo-japonais. Le porte parole du Gaimusho s'est borné à constater que ce traité est « moribond ».

Le porte-parole du Gaimusho a également déclaré à la presse ce matin que l'armée japonaise ne prétend pas à la souveraineté des territoires chinois qu'elle occupe.

LES SECOURS FINANCIERS A LA CHINE

Tokio, 27. — Les journaux ont annoncé que le gouvernement britannique aurait accordé à Tchang-Kai-Shek un nouvel emprunt de 3 millions de livres sterling. On a demandé à ce propos au porte-parole du gouvernement si le nouvel accord autorise l'Angleterre à prêter un concours à la Chine hors du territoire occupé par le Japon. Le porte-parole du gouvernement a répondu :

Le point de vue du gouvernement japonais est que la Grande-Bretagne ne pourra pas continuer à prêter un pareil concours.

Exercices de défense aérienne à Berlin

Berlin, 27 — Les plus grands exercices de défense aérienne qui aient eu lieu à Berlin, se sont déroulés cette nuit. Dès la première alarme, qui a eu lieu le jour toute la vie de la capitale a été arrêtée. La seconde alarme a eu lieu à 23 heures. En attendant, dès la tombée de la nuit, la capitale avait masqué toutes ses lumières. Le coup d'oeil offert par les projecteurs de la D. C. A., qui fouillaient le ciel sans interruption et en tous sens, était féérique. Les exercices ont pleinement réussi et l'on admit que les attaques ont été pratiquement repoussées.

Le festival de Bayreuth

Berlin, 27 — Hier, seconde soirée du festival de Bayreuth, on a joué « Tristan et Yseult » en présence du Führer et d'autres personnalités.

S. M. le Roi Carol II et S.A.R. le prince Mihai à Istanbul

Le yacht royal «Lucafarul» mouille depuis ce matin devant Dolmabahçe

Le grand voyvode Mihai venant de Florence, où il avait assisté au mariage de la princesse Irène de Grèce avec le duc de Spolète, est arrivé ce matin en notre ville à 7 heures et demie par le Simplon Express. Il a été reçu à la gare par le Vali, le Dr. Lütfi Kırdar, l'ambassadeur et le consul de la Roumanie et d'autres personnalités.

Vers 10 h. le yacht royal roumain le «Lucafarul» ayant à son bord S. M. le Roi Carol était signalé au large de Büyükdere. Le gracieux bâtiment traversa le Bosphore et vint mouiller de-

vant Dolmabahçe. Le prince Mihai a rejoint son auguste père à bord du yacht royal dont l'escale en notre port sera, croit-on, d'une durée de deux jours.

Londres, 27 (Radio). — Le correspondant du « Times » à Bucarest annonce, à propos du voyage du Roi de Roumanie, que S. M. Carol, au cours de son voyage, aura des entretiens avec le Roi Georges II de Grèce et le Président de la République turque M. Ismet İnönü.

La Syrie imiterait-elle la Palestine ?

Un complot terroriste a été découvert à Damas

Damas, 26 — Le gouvernement ayant été informé qu'un complot terroriste était préparé dans le but d'attenter à la vie du président du Conseil des directeurs et de plusieurs personnalités administratives et politiques, des mesures de protection ont été prises.

Hier les policiers ont arrêté aux alentours du domicile du président du Conseil des directeurs, une bande de 5 personnes,

au moment où elle s'appretait à commettre un attentat. Trois personnes ont été arrêtées, 2 s'enfuitent.

Les individus arrêtés firent des aveux complets qui permirent d'arrêter le journaliste influent du bioc national İveğib Kayes ainsi qu'un fonctionnaire de l'agriculture que ses complices accusent d'être l'instigateur du mouvement. Au total, 9 arrestations ont été opérées.

DEUX EXPLOSIONS A LONDRES

II Y A UN MORT ET 13 BLESSES

Londres, 27 — Deux explosions se sont produites hier après-midi à Londres et à la station de Victoria.

Les dégâts sont très importants. On compte 1 mort et 13 blessés. On croit que cet attentat est l'oeuvre des membres de l'armée républicaine irlandaise.

Un voyageur, venant du Continent, a eu les deux jambes amputées par l'explosion. Il est mort peu après son transport à l'hôpital. Au cours de la panique qui s'est emparée des centaines de personnes qui se trouvaient à la gare, une jeune fille a été piétinée, contusionnée et a failli suffoquer. Elle a été également transportée à l'hôpital.

Une interrogation a eu lieu à ce propos aux Communes. M. Chamberlain a fourni des détails sur l'attentat et exprime le désir que l'on active le vote de la loi sur les pouvoirs spéciaux pour la lutte contre le terrorisme irlandais déposé à la Chambre et qui était discutée à ce moment par une commission.

LE MANDCHOUKOUO PROCLAME L'ETAT DE CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES

Tokio, 27. — L'Agence « Domei » apprend de Hsing-King qu'à la suite des récentes incursions aériennes soviétiques sur le territoire mandchou le gouvernement a décidé d'appliquer la loi pour la défense de l'Etat.

LE RETOUR DE LA MISSION MILITAIRE FRANÇAISE

La délégation militaire française présidée par le général Hutzinger qui se trouvait depuis quelque temps à Ankara est arrivée ce matin en notre ville. Elle a été reçue avec les honneurs militaires à la gare de Haydarpaşa et s'est rendue à l'hôtel Péra-Palace où des appartements avaient été retenus à son intention.

LE Dr. GOEBBELS A VENISE

Rome 26 A.A. — Le Dr Goebbels se rendra à Venise le 8 août où il assistera à l'inauguration de l'Exposition Internationale du Cinéma.

LA LEGATION DU JAPON EST ABOLIE

Tokio, 26 A. A. — Domei. Le Conseil privé approuva l'accord culturel avec la Hongrie et l'abolition de la Légation japonaise en Albanie. Ceci est une conséquence naturelle de la reconnaissance de la souveraineté italienne en Albanie.

LE DUCE ACCLAME PAR LES PETITS ALBANAIS DES COLONIES DE VACANCES

Le Duce venant de Riccione, a visité la colonie de la Riviera Romagnola qui a brite, depuis le 7er juillet les enfants albanais. Les petits Albanais qui vivent en parfaite communion spirituelle avec les Balilla ont exprimé de vive voix, et en langue italienne leur joie de se sentir si près du coeur du fondateur de l'Empire.

Le Duce s'est particulièrement intéressé à ses petits hôtes et s'est affectueusement entretenu avec eux. Il est rendu compte des avantages de leur séjour en Italie.

LES IMAGINATIONS EN TRAVAIL

TOUT CE QUI A ETE PUBLIE AU SUJET DE L'ESPAGNE EST FAUX

Paris, 26 (A.A.) — L'ambassade d'Espagne à Paris publie un communiqué regrettant la publication des nouvelles et informations « dénuées de tout fondement » sur la situation en Espagne. Heureusement, tout ce qui a été publié est faux. « Ni dissidences politiques, ni rivalités, ni influences internationales surtout n'agissent sur la vie d'Espagne qui est une autour de Franco comme elle le fut rarement au cours de son histoire ».

LE GENERAL QUEIPO DE LLANO AMBASSADEUR A BUENOS-AYRES

Paris, 27. — On apprend que l'agrément du gouvernement argentin a été demandé pour la nomination du général Queipo de Llano au poste d'ambassadeur à Buenos-Ayres.

LES POURPARLERS FINANCIERS ANGLO-POLONAIS

LE COLONEL KOC A QUITTE LONDRES

Londres, 26 (A.A.) — M. Koc a quitté Londres pour Varsovie aujourd'hui, laissant dans la capitale britannique plusieurs de ses collaborateurs lesquels s'entretendent avec les autorités anglaises au sujet de l'aménagement des crédits consentis à la Pologne.

LE MINISTRE DES MONOPOLES A ISTANBUL

Izmir, 27. — Le ministre des douanes et Monopoles a quitté à midi Izmir à bord de l'« Ege » pour Istanbul.

NOUVEAU SEISME A MUĞLA

Muğla, 26. — Une nouvelle secousse sismique s'est produite ce matin à 3 heures 20. On n'enregistre pas de dégâts.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Le vernissage de la 23^{ème} Exposition de l'Union des Beaux-Arts

PREPARATIFS DE PAIX

M.M. Zekeriya Sertel écrit dans le « Tan » :
M. Chamberlain est fameux par son pacifisme. Son but suprême est de pouvoir s'asseoir avec l'Allemagne et l'Italie à la table d'une conférence et de régler par la voie pacifique tous les problèmes du monde.

Mais les puissances totalitaires sont convaincues que les affaires du monde pourront être réglées non autour du tapis vert mais sur les champs de bataille.

C'est pourquoi le « premier » anglais n'a recueilli aucun succès dans la politique d'apaisement qu'il a suivie envers les puissances totalitaires. C'est alors qu'il a résolu, tout en n'abandonnant pas sa politique de paix d'intensifier le réarmement de l'Angleterre et de lui chercher des Alliés. Son but est de démontrer aux totalitaires qu'ils n'obtiendront rien par la force et de les obliger à prendre place autour du tapis vert.

Grâce aux efforts extraordinaires déployés pendant les six derniers mois, l'Angleterre est devenue une des nations militaires les plus fortes du monde. Le « front de paix » s'est accru au point de pouvoir tenir tête aux totalitaires. On espère que tous les préparatifs en cours pourront être terminés jusqu'au septembre. Alors, le président du Conseil anglais dira à l'Allemagne et à l'Italie :

— Si vous ne voulez pas la guerre, prenez place autour de la table ; nous allons régler nos affaires amicalement.

Il y a des indices qui démontrent que dès à présent l'Angleterre est occupée à préparer le terrain en vue d'adresser une pareille proposition à l'Allemagne et à l'Italie.

1. — Une active propagande a été entamée en vue de faire comprendre aux Allemands et à Hitler en particulier, que l'Angleterre ne courbera plus la tête devant la force ; qu'elle n'admettra la solution d'aucune question par la force ou par la menace de la force ;

2. — Les hommes d'Etat ne se lassent pas de répéter que la partie du monde ni sous aucun prétexte qu'à la force ils opposeront inmanquablement la force ;

3. — Ils annoncent constamment aux Etats totalitaires qu'ils sont prêts à régler de façon pacifique toutes les questions pendantes.

Mais indépendamment de ces déclarations officielles, des propositions de paix sont faites en sous-main. La dernière en date est celle qui a été adressée ces jours derniers au Dr. Wohltat, qui s'était rendu en Angleterre en vue de participer à certaines négociations d'ordre économique. Le Dr. Wohltat est le spécialiste financier actuel de l'Allemagne ; c'est l'homme le plus proche de M. Goebbels. C'est lui qui a conduit les négociations économiques de l'Allemagne avec divers pays. Des propositions lui ont été faites lors de son dernier voyage en Angleterre.

Mais de même que toutes les tentatives d'apaisement faites jusqu'ici par le président du conseil anglais ont toujours donné un résultat négatif, la démarche actuelle a été reçue par l'Allemagne de façon ironique et n'a servi qu'à faire de l'Angleterre un sujet de moquerie pour la presse allemande. De même l'attitude accommodante adoptée par l'Angleterre à l'égard du Japon dans l'affaire de Tientsin n'a donné d'autre résultat que d'abaïsser le prestige de l'Angleterre en Extrême-Orient et aux yeux des Etats-Unis.

Après quatre ans d'expérience, les démocraties continuent à n'avoir pas compris les Etats totalitaires et leur politique de conquête. Le seul moyen d'assurer la paix du monde c'est de dresser une barrière aux dictatures et de leur dire : Halte. Nous n'autorisons plus de conquête !

LES GRANDES MANOEUVRES ITALIENNES

LA DELEGATION ALLEMANDE

Berlin, 26 (A.A.) — Une mission allemande conduite par le général Halder, chef de l'état-major général de l'armée de terre, se rendra en Italie du 1^{er} au 9 août, pour assister aux manœuvres de l'armée italienne dans la plaine du Pô.

Dans les milieux militaires on laisse entendre qu'une mission italienne assistera aux grandes manœuvres de l'armée allemande, dont la date n'est pas encore fixée.

LES DIFFICULTES DE M. ROOSEVELT

Washington, 27. — M. Roosevelt fut invité par ses amis à rentrer immédiatement à Washington car le projet de financement au moyen d'un emprunt de deux milliards et demi de dollars destinés aux travaux publics est en danger. Ses opposants prétendent qu'il s'agit d'un moyen masqué pour distribuer des millions dans des buts électoraux. M. Roosevelt quitta hier soir Hyde Park pour rentrer dans la capitale.

Il ne paraît pas que cette opinion soit entièrement partagée par M. Asim Us. Après avoir résumé, dans le « Vakit », les récentes déclarations d'un membre du ministère de la Propagande au sujet de Dantzig, il a ajouté :
En apparence cette déclaration ne paraît pas indiquer aucun changement, sur aucun point de la politique de l'Allemagne. Si, d'une part, elle manifeste des intentions pacifiques en déclarant qu'elle ne fera pas la guerre pour Dantzig, de l'autre elle déclare sur un ton menaçant que cette ville doit lui être

céde, dans quelques mois, tout au plus sans conditions ni restrictions.

Comment concilier ces deux déclarations ?
La seconde surtout n'implique-t-elle pas l'affirmation que si Dantzig ne lui est pas cédée sans conditions ni restrictions, elle se réserve de recourir à la guerre et à la force ?

Mais si l'on examine plus attentivement les choses, on constate qu'il y a tout de même un changement. Jus- qu'ici l'Allemagne semblait toujours sur le point de vouloir attaquer au- jourd'hui ou au plus tard demain. On considérait que l'explosion d'une guerre en août présentait de fortes probabilités. Le dernier communiqué allemand ajourne cette éventualité au moins pour quelques mois. Donc, s'ils sont sincères, les Allemands ne créent pas un fait accompli à Dantzig en août ou en septembre. C'est-là un grand progrès à enregistrer au nom de la paix. D'ail- leurs une guerre entamée après sep- tembre, même si elle est menée d'après les méthodes de guerre rapide et ful- gurante chères aux Allemands et aux Italiens ne pourrait pas prendre fin avant l'hiver. Et l'on sait qu'une guerre d'usure se trournerait inévitable- ment contre les totalitaires. Or, jus- qu'au printemps prochain les puissances du front de la paix auront encore ren- forcé leurs préparatifs et les chances de guerre diminueront d'autant.

A moins donc qu'il ne s'agisse d'une manoeuvre pour cacher une agression, le dernier communiqué allemand pour- rait être interprété comme le début d'une évolution de la politique allemande.

APRES L'ACCORD ANGLO-NIPPON

M. Yunus Nadi trouve satisfaisant, dans le « Cumhuriyet » et la « Répu- blique », l'accord anglo-nippon : Quoique souscrivant à certains dé- sirs japonais, l'Angleterre, si elle n'est pas favorable à la Chine, n'a pas, non plus, souscrit à des conditions qui lui seraient défavorables. Il s'ensuit que la résistance de la vaste Chine contre les Japonais durera...

elle sera entreprise après celle des diffé- rends européens, c'est-à-dire dans un avenir plus ou moins long.

Pour l'heure, le résultat le plus sail- lant découlant de l'aplanissement du différend anglo-japonais consiste dans le fait que la Grande Bretagne s'est assurée une pleine liberté de mouvement en Europe grâce au petit sacrifice fait en Extrême-Orient. Nous pouvons estimer cela comme un avantage impor- tant pour l'Angleterre en contrepartie de l'avantage, plus ou moins grand, qu'y a trouvé le Japon. De cette ma- nière, l'Angleterre se trouve, en Euro- pe, avec toutes ses forces.

Quels sont les problèmes que les peu- ples de cette Europe, la plus petite partie du monde, n'arrivent pas à régler ? Dans la réalité, il n'y a, pour ainsi dire, aucun problème logique et raisonnable derrière tous les différends qui boule- versent l'Europe. Ce continent a été privé d'un ordre de choses raisonnable à cause de prétentions extrémistes. Mais que ce soit par la guerre ou sans la guerre cet ordre de choses sera rétabli de nouveau.

Pour le moment, l'aplanissement du différend anglo-nippon délivre l'Europe d'un lourd fardeau.

LE CASINO DU TAKSIM

Les visiteurs du pavillon de la Mu-

nicipalité à l'Exposition de Galatasaray ont pu se rendre compte par la maquette qui y est exposée, que le nouveau casino du jardin du Taksim sera une très vaste construction de plusieurs étages — trop vaste même se- rions-nous tentés de dire car elle risque d'occuper une notable partie du jardin lui-même, ce qui réduira d'autant l'es- pace réérvé aux promeneurs.

Toujours est-il que l'on a mis en ad- judication pour un montant de 30 mille Ltqs. les installations d'électricité du calorifère de l'eau chaude et froide et de protection contre l'incendie du nou- veau casino.

La construction du jet d'eau du nou- veau bassin, avec jeux de lumières co- lorées ainsi que des dépôts d'eau du jardin coûtera 19.000 Ltqs. Ces cons- tructions diverses devront être ache- vées en un mois.

LES RUES GOUDRONNEES

A titre d'aide à la Municipalité, le ministère des Travaux Publics s'est chargé de faire goudronner certaines rues de notre ville. Une couche de gou- dron sera appliquée tous les ans pen- dant trois ans. On évalue à 1.500 Ltqs. le prix du kilomètre de rue goudron- née.

Parmi les travaux les plus urgents devant être exécutés dans ce sens, on signale l'achèvement d'un tronçon de 200 mètres laissé en l'état l'année der- nière, lors des travaux de goudronna- ge de la route allant de Kurbagalidere au sanatorium des tuberculeux.

Le goudronnage de la route de Ya- kacak à Kartal sera mis en adjudica- tion pour 23 mille Ltqs. et celui de la route Bostanci-İç Erenkoy, pour 18 mille Ltqs.

MARINE MARCHANDE

LE CAS DU « DOGU »

Le « Cumhuriyet » et la « Républi- que » ont annoncé avant hier qu'un con- flict aurait surgi entre l'administration des Voies Maritimes et les chantiers constructeurs du vapeur « Dogu », ce bateau ne présentant pas toutes les conditions requises par le cahier des charges.

Le « Son-Posta » écrit à ce propos : L'importance de l'enquête que nous a- vons menée auprès de l'administration intéressée que cette nouvelle est faus- se. Les essais de livraison du navire n'ont pas pris fin ; d'ailleurs sa cons- truction n'est pas encore complète- ment terminée et son achèvement se poursuit, à flot. Ce n'est qu'ensuite que l'on procédera à la prise en char- ge. Le « Dogu » n'est attendu à Istan- bul qu'en août prochain.

Le concours de la police.

Il y a du pain sur la planche pour nos chroniqueurs judiciaires...

Pour causer!...

L'autre soir, des agents de police, au cours d'une patrouille, entendirent des bruits insolites dans la boutique du mar- chand de journaux Nusret à Besiktas. Ils organisèrent aussitôt une surveillance dis- crète en vue d'en établir la cause. Au bout de quelques minutes, ils virent sortir le nommé Emin, un sac lourdement chargé sur l'épaule.

On l'arrêta séance tenante.

Devant la 4^{ème} section pénale du tri- bunal essentiel où il a comparu, confor- mément à la loi sur les flagrants délits, Emin a soutenu une thèse qui ne manque pas d'originalité.

— Un voleur, moi ? Mais pour qui me prend-on !... Le propriétaire de la bou- tique, Nusret, explique-t-il, est un de mes vieux amis. J'allais souvent chez lui et nous avions de longs entretiens. Ce jour- là ou plus exactement ce soir-là, l'envie me prit d'aller le trouver pour faire un bout de causette. Un marchand de jour- naux est un homme informé. Il lit, il sait tout...

La porte était fermée à clé. Toutefois, je sais que parfois il reste dans sa bouti- que jusqu'à une heure très tardive. Pen- sant qu'il en était ainsi cette fois égale- ment, j'ai enjambé le mur et ai pénétré dans la boutique par la fenêtre de der- rière. C'est alors seulement que je me suis convaincu que Nusret n'était réellement pas là. Mon seul tort, en somme est d'être entré par la fenêtre, au lieu d'entrer par la porte.

— Dans ce cas, interroge le juge, pourquoi as-tu fait un paquet des objets, journaux et autres, appartenant à Nusret et les as-tu emportés ? On t'a arrêté comme tu l'en allais avec ce butin.

Cette fois, Emin se tait.

Il aurait pu cependant aller jusqu'au bout de son système de défense et dire qu'il avait voulu... faire... une farce à son « ami » Nusret !

D'ailleurs, les témoins entendus par le tribunal remettent les choses au point. Emin, convaincu de vol, est condamné à 3 mois de prison et incarcéré séance te- nante.

LE MONDE DIPLOMATIQUE

NOTRE MINISTRE A SOFIA
Le ministre de Turquie à Sofia, M. Şevki Berker est arrivé par la voie des airs en vue de se mettre en contact avec le gouvernement.

Il s'est entretenu hier avec le prési- dent du Conseil et le ministre des af- faires étrangères qui se trouvent à Is- tanbul.

LEGATION DE TURQUIE A BUDAPEST

Budapest, 26 (A.A.) — A l'occasion du déplacement du ministre de Turquie à Budapest M. Behiç Erkin, la presse hongroise consacre des articles chaleu- reux à la personne et à l'activité du ministre partant.

Le « Pester Lloyd » écrit :

Un sincère ami de la Hongrie quitte prochainement la capitale hongroise. Pendant onze années de son activité, M. Behiç Erkin a gagné les sympathies de tous les cercles avec lesquels il prit contact. Au sentiment de regret se mêle la joie provenant de sa nomina- tion comme ambassadeur.

L'« Esti Usag » consacre un article avec photos au ministre partant rap- pelant également les étapes de sa carriè- re diplomatique.

L'« Uj Magyar » exprime l'espoir que le ministre partant restera tou- jours un ami fidèle et éprouvé de la Hongrie.

LA MUNICIPALITE

LE LONG DE LA VOIE FERREE

On sait que le plan élaboré par M. Prost prévoit l'interdiction de toute construction sur une profondeur de 15 m. le long de la voie ferrée entre Yedikule et Kumkapi du côté de la ville. De même l'espace entre les rails et la côte doit être débarrassé de toute construc- tion. De part et d'autre de la voie, on plantera des arbres.

Par la même occasion, les mesures sordides, dont beaucoup sont recouver- tes de fer blanc en guise de tuiles, dispa- raîtront. Ainsi prendra fin un specta- cle qui indispose profondément le voyageur arrivant à Istanbul par la voie ferrée.

Le « Son-Posta » écrit à ce propos : L'importance de l'enquête que nous a- vons menée auprès de l'administration intéressée que cette nouvelle est faus- se. Les essais de livraison du navire n'ont pas pris fin ; d'ailleurs sa cons- truction n'est pas encore complète- ment terminée et son achèvement se poursuit, à flot. Ce n'est qu'ensuite que l'on procédera à la prise en char- ge. Le « Dogu » n'est attendu à Istan- bul qu'en août prochain.

LE CASINO DU TAKSIM

Les visiteurs du pavillon de la Mu-

nicipalité à l'Exposition de Galatasaray ont pu se rendre compte par la maquette qui y est exposée, que le nouveau casino du jardin du Taksim sera une très vaste construction de plusieurs étages — trop vaste même se- rions-nous tentés de dire car elle risque d'occuper une notable partie du jardin lui-même, ce qui réduira d'autant l'es- pace réérvé aux promeneurs.

Toujours est-il que l'on a mis en ad- judication pour un montant de 30 mille Ltqs. les installations d'électricité du calorifère de l'eau chaude et froide et de protection contre l'incendie du nou- veau casino.

La construction du jet d'eau du nou- veau bassin, avec jeux de lumières co- lorées ainsi que des dépôts d'eau du jardin coûtera 19.000 Ltqs. Ces cons- tructions diverses devront être ache- vées en un mois.

LES RUES GOUDRONNEES

A titre d'aide à la Municipalité, le ministère des Travaux Publics s'est chargé de faire goudronner certaines rues de notre ville. Une couche de gou- dron sera appliquée tous les ans pen- dant trois ans. On évalue à 1.500 Ltqs. le prix du kilomètre de rue goudron- née.

Parmi les travaux les plus urgents devant être exécutés dans ce sens, on signale l'achèvement d'un tronçon de 200 mètres laissé en l'état l'année der- nière, lors des travaux de goudronna- ge de la route allant de Kurbagalidere au sanatorium des tuberculeux.

Le goudronnage de la route de Ya- kacak à Kartal sera mis en adjudica- tion pour 23 mille Ltqs. et celui de la route Bostanci-İç Erenkoy, pour 18 mille Ltqs.

MARINE MARCHANDE

LE CAS DU « DOGU »

Le « Cumhuriyet » et la « Républi- que » ont annoncé avant hier qu'un con- flict aurait surgi entre l'administration des Voies Maritimes et les chantiers constructeurs du vapeur « Dogu », ce bateau ne présentant pas toutes les conditions requises par le cahier des charges.

Le « Son-Posta » écrit à ce propos : L'importance de l'enquête que nous a- vons menée auprès de l'administration intéressée que cette nouvelle est faus- se. Les essais de livraison du navire n'ont pas pris fin ; d'ailleurs sa cons- truction n'est pas encore complète- ment terminée et son achèvement se poursuit, à flot. Ce n'est qu'ensuite que l'on procédera à la prise en char- ge. Le « Dogu » n'est attendu à Istan- bul qu'en août prochain.

Le concours de la police.

Il y a du pain sur la planche pour nos chroniqueurs judiciaires...

Pour causer!...

L'autre soir, des agents de police, au cours d'une patrouille, entendirent des bruits insolites dans la boutique du mar- chand de journaux Nusret à Besiktas. Ils organisèrent aussitôt une surveillance dis- crète en vue d'en établir la cause. Au bout de quelques minutes, ils virent sortir le nommé Emin, un sac lourdement chargé sur l'épaule.

On l'arrêta séance tenante.

Devant la 4^{ème} section pénale du tri- bunal essentiel où il a comparu, confor- mément à la loi sur les flagrants délits, Emin a soutenu une thèse qui ne manque pas d'originalité.

— Un voleur, moi ? Mais pour qui me prend-on !... Le propriétaire de la bou- tique, Nusret, explique-t-il, est un de mes vieux amis. J'allais souvent chez lui et nous avions de longs entretiens. Ce jour- là ou plus exactement ce soir-là, l'envie me prit d'aller le trouver pour faire un bout de causette. Un marchand de jour- naux est un homme informé. Il lit, il sait tout...

LE MONDE DIPLOMATIQUE

NOTRE MINISTRE A SOFIA
Le ministre de Turquie à Sofia, M. Şevki Berker est arrivé par la voie des airs en vue de se mettre en contact avec le gouvernement.

Il s'est entretenu hier avec le prési- dent du Conseil et le ministre des af- faires étrangères qui se trouvent à Is- tanbul.

LEGATION DE TURQUIE A BUDAPEST

Budapest, 26 (A.A.) — A l'occasion du déplacement du ministre de Turquie à Budapest M. Behiç Erkin, la presse hongroise consacre des articles chaleu- reux à la personne et à l'activité du ministre partant.

Le « Pester Lloyd » écrit :

Un sincère ami de la Hongrie quitte prochainement la capitale hongroise. Pendant onze années de son activité, M. Behiç Erkin a gagné les sympathies de tous les cercles avec lesquels il prit contact. Au sentiment de regret se mêle la joie provenant de sa nomina- tion comme ambassadeur.

L'« Esti Usag » consacre un article avec photos au ministre partant rap- pelant également les étapes de sa carriè- re diplomatique.

L'« Uj Magyar » exprime l'espoir que le ministre partant restera tou- jours un ami fidèle et éprouvé de la Hongrie.

LA MUNICIPALITE

LE LONG DE LA VOIE FERREE

On sait que le plan élaboré par M. Prost prévoit l'interdiction de toute construction sur une profondeur de 15 m. le long de la voie ferrée entre Yedikule et Kumkapi du côté de la ville. De même l'espace entre les rails et la côte doit être débarrassé de toute construc- tion. De part et d'autre de la voie, on plantera des arbres.

Par la même occasion, les mesures sordides, dont beaucoup sont recouver- tes de fer blanc en guise de tuiles, dispa- raîtront. Ainsi prendra fin un specta- cle qui indispose profondément le voyageur arrivant à Istanbul par la voie ferrée.

Le « Son-Posta » écrit à ce propos : L'importance de l'enquête que nous a- vons menée auprès de l'administration intéressée que cette nouvelle est faus- se. Les essais de livraison du navire n'ont pas pris fin ; d'ailleurs sa cons- truction n'est pas encore complète- ment terminée et son achèvement se poursuit, à flot. Ce n'est qu'ensuite que l'on procédera à la prise en char- ge. Le « Dogu » n'est attendu à Istan- bul qu'en août prochain.

LE CASINO DU TAKSIM

Les visiteurs du pavillon de la Mu-

nicipalité à l'Exposition de Galatasaray ont pu se rendre compte par la maquette qui y est exposée, que le nouveau casino du jardin du Taksim sera une très vaste construction de plusieurs étages — trop vaste même se- rions-nous tentés de dire car elle risque d'occuper une notable partie du jardin lui-même, ce qui réduira d'autant l'es- pace réérvé aux promeneurs.

Toujours est-il que l'on a mis en ad- judication pour un montant de 30 mille Ltqs. les installations d'électricité du calorifère de l'eau chaude et froide et de protection contre l'incendie du nou- veau casino.

La construction du jet d'eau du nou- veau bassin, avec jeux de lumières co- lorées ainsi que des dépôts d'eau du jardin coûtera 19.000 Ltqs. Ces cons- tructions diverses devront être ache- vées en un mois.

LES RUES GOUDRONNEES

A titre d'aide à la Municipalité, le ministère des Travaux Publics s'est chargé de faire goudronner certaines rues de notre ville. Une couche de gou- dron sera appliquée tous les ans pen- dant trois ans. On évalue à 1.500 Ltqs. le prix du kilomètre de rue goudron- née.

Parmi les travaux les plus urgents devant être exécutés dans ce sens, on signale l'achèvement d'un tronçon de 200 mètres laissé en l'état l'année der- nière, lors des travaux de goudronna- ge de la route allant de Kurbagalidere au sanatorium des tuberculeux.

Le goudronnage de la route de Ya- kacak à Kartal sera mis en adjudica- tion pour 23 mille Ltqs. et celui de la route Bostanci-İç Erenkoy, pour 18 mille Ltqs.

MARINE MARCHANDE

LE CAS DU « DOGU »

Le « Cumhuriyet » et la « Républi- que » ont annoncé avant hier qu'un con- flict aurait surgi entre l'administration des Voies Maritimes et les chantiers constructeurs du vapeur « Dogu », ce bateau ne présentant pas toutes les conditions requises par le cahier des charges.

Le « Son-Posta » écrit à ce propos : L'importance de l'enquête que nous a- vons menée auprès de l'administration intéressée que cette nouvelle est faus- se. Les essais de livraison du navire n'ont pas pris fin ; d'ailleurs sa cons- truction n'est pas encore complète- ment terminée et son achèvement se poursuit, à flot. Ce n'est qu'ensuite que l'on procédera à la prise en char- ge. Le « Dogu » n'est attendu à Istan- bul qu'en août prochain.

Le concours de la police.

Il y a du pain sur la planche pour nos chroniqueurs judiciaires...

Pour causer!...

L'autre soir, des agents de police, au cours d'une patrouille, entendirent des bruits insolites dans la boutique du mar- chand de journaux Nusret à Besiktas. Ils organisèrent aussitôt une surveillance dis- crète en vue d'en établir la cause. Au bout de quelques minutes, ils virent sortir le nommé Emin, un sac lourdement chargé sur l'épaule.

On l'arrêta séance tenante.

Devant la 4^{ème} section pénale du tri- bunal essentiel où il a comparu, confor- mément à la loi sur les flagrants délits, Emin a soutenu une thèse qui ne manque pas d'originalité.

— Un voleur, moi ? Mais pour qui me prend-on !... Le propriétaire de la bou- tique, Nusret, explique-t-il, est un de mes vieux amis. J'allais souvent chez lui et nous avions de longs entretiens. Ce jour- là ou plus exactement ce soir-là, l'envie me prit d'aller le trouver pour faire un bout de causette. Un marchand de jour- naux est un homme informé. Il lit, il sait tout...

LE MONDE DIPLOMATIQUE

NOTRE MINISTRE A SOFIA
Le ministre de Turquie à Sofia, M. Şevki Berker est arrivé par la voie des airs en vue de se mettre en contact avec le gouvernement.

Il s'est entretenu hier avec le prési- dent du Conseil et le ministre des af- faires étrangères qui se trouvent à Is- tanbul.

LEGATION DE TURQUIE A BUDAPEST

Budapest, 26 (A.A.) — A l'occasion du déplacement du ministre de Turquie à Budapest M. Behiç Erkin, la presse hongroise consacre des articles chaleu- reux à la personne et à l'activité du ministre partant.

Le « Pester Lloyd » écrit :

Un sincère ami de la Hongrie quitte prochainement la capitale hongroise. Pendant onze années de son activité, M. Behiç Erkin a gagné les sympathies de tous les cercles avec lesquels il prit contact. Au sentiment de regret se mêle la joie provenant de sa nomina- tion comme ambassadeur.

L'« Esti Usag » consacre un article avec photos au ministre partant rap- pelant également les étapes de sa carriè- re diplomatique.

L'« Uj Magyar » exprime l'espoir que le ministre partant restera tou- jours un ami fidèle et éprouvé de la Hongrie.

LA MUNICIPALITE

LE LONG DE LA VOIE FERREE

On sait que le plan élaboré par M. Prost prévoit l'interdiction de toute construction sur une profondeur de 15 m. le long de la voie ferrée entre Yedikule et Kumkapi du côté de la ville. De même l'espace entre les rails et la côte doit être débarrassé de toute construc- tion. De part et d'autre de la voie, on plantera des arbres.

Par la même occasion, les mesures sordides, dont beaucoup sont recouver- tes de fer blanc en guise de tuiles, dispa- raîtront. Ainsi prendra fin un specta- cle qui indispose profondément le voyageur arrivant à Istanbul par la voie ferrée.

Le « Son-Posta » écrit à ce propos : L'importance de l'enquête que nous a- vons menée auprès de l'administration intéressée que cette nouvelle est faus- se. Les essais de livraison du navire n'ont pas pris fin ; d'ailleurs sa cons- truction n'est pas encore complète- ment terminée et son achèvement se poursuit, à flot. Ce n'est qu'ensuite que l'on procédera à la prise en char- ge. Le « Dogu » n'est attendu à Istan- bul qu'en août prochain.

LE CASINO DU TAKSIM

Les visiteurs du pavillon de la Mu-

nicipalité à l'Exposition de Galatasaray ont pu se rendre compte par la maquette qui y est exposée, que le nouveau casino du jardin du Taksim sera une très vaste construction de plusieurs étages — trop vaste même se- rions-nous tentés de dire car elle risque d'occuper une notable partie du jardin lui-même, ce qui réduira d'autant l'es- pace réérvé aux promeneurs.

Toujours est-il que l'on a mis en ad- judication pour un montant de 30 mille Ltqs. les installations d'électricité du calorifère de l'eau chaude et froide et de protection contre l'incendie du nou- veau casino.

La construction du jet d'eau du nou- veau bassin, avec jeux de lumières co- lorées ainsi que des dépôts d'eau du jardin coûtera 19.000 Ltqs. Ces cons- tructions diverses devront être ache- vées en un mois.

LES RUES GOUDRONNEES

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Le dernier don

Par CECILE PERIN

Il y avait quinze ans que Laure Sinclair vivait avec René Bayard; quinze ans d'une union aussi parfaite que des couples humains la peuvent réaliser.

Le maire, pourtant ne l'avait pas légitimée; nul prêtre ne l'avait bénie. C'est qu'il y avait quelque part, dans un coin de la France, une Mme Bayard qui, tout en se résignant à vivre séparée d'un mari avec lequel elle ne s'accordait guère, ne s'était pas prêtée au divorce. N'ayant eu d'autre tort que de n'avoir su garder l'affection de l'infidèle et ayant une conscience très nette de ses intérêts elle s'était obstinément refusée à accepter une condition sociale diminuée, d'autant plus que René, gros propriétaire et habile administrateur ne pouvait qu'accroître une fortune dont une part, un jour ou l'autre reviendrait peut-être à la délaissée.

Il ne communiquait que par l'intermédiaire d'un notaire celui-ci versait à Mme Bayard d'importantes mensualités qui lui permettaient du moins de vivre fort à l'aise.

Cette formalité accomplie, René pouvait se croire libre et comme Laure qui l'aimait passionnément, se montrait totalement désintéressée, elle ne l'avait ja-

mais tracassé pour que cette liberté devint effective et pour qu'il lui assurât une situation mondaine et une sécurité matérielle au détriment d'une épouse qui y tenait tant.

Il se souciaient peu de l'opinion publique qui, d'ailleurs n'avait pu s'acharner longtemps contre eux. La terre initiale oubliée, nulle vie n'était plus transparente que la leur. Nul homme n'était, plus que cet amant, fidèle et fidèlement chéri.

Il s'étaient retirés à la campagne dans un vaste domaine que René mettait en valeur; et ils ne fréquentaient que quelques voisins ou de rares amis.

L'inépuisable amour de la nature s'ajoutait à leur amour Quiconque s'intéressait à la terre ne connaît jamais l'ennui. Les saisons renouvelaient sans cesse autour d'eux le décor et l'avenir était devant eux comme une belle avenue plantée d'arbres tantôt verdoyants, tantôt couleur de pourpre étincelants de givre ou chargés de neige; une belle avenue dont ils n'entrevaient pas encore la fin.

Mais, un soir d'hiver, René, qu'une panne d'auto avait immobilisé sur la route au retour de la ville, dut rentrer à pied marcher pendant plusieurs kilomètres sous une bise glaciale. Il s'aligna, claquant des dents et grelottant.

Le médecin se montra pessimiste. Il parla de broncho-pneumonie, de cœur défaillant et ne cachait pas à Laure qu'il craignait de funestes complications.

Elle ne voyait que trop, d'ailleurs, combien René était dangereusement touché.

Le lendemain, le second jour de sa maladie, s'en rendit compte. Il avait vécu insouciant, et bien portant, un peu plus jeune que sa chère compagne, il n'avait pris aucune disposition pour assurer l'avenir de celle qu'il aimait tant.

La plupart des êtres se comportant comme si l'avenir leur appartenait; et quand il s'agit de dispositions testamentaires, plus d'un, saisi d'une crainte superstitieuse, s'écarte avec égoïsme inconscient, cette préoccupation. Imaginer qu'on sera mort, que tout ce qu'on possède sera dispersé, semble d'ailleurs intolérable à certains.

C'était le cas de René. Mais se sentant si malade, il eut un éclair de lucidité. Allait-il donc laisser dans une gêne assez grande, alors que d'un trait de plume il pouvait lui assurer l'indépendance, la femme qui s'était entièrement consacrée à lui qui l'avait rendu si heureux?

L'idée lui vint aussi car les malades sont rusés, que, d'après ce que lui répondait Laure quand il lui demanderait de faire venir le notaire, il saurait si, ou non, l'était condamné. Un homme conçoit malaisément à quel degré de désintéressement peut atteindre une femme profondément éprise.

Or, celle-là savait à quel point son compagnon aimait la vie; lui, si fort, si ardent, avait toujours manifesté une horreur presque panique de la mort.

— Je ne me sens pas bien, lui dit-il à voix basse, tandis qu'elle se penchait anxieusement vers lui; je voudrais m'occuper de ton avenir auquel j'eus tort de ne pas songer assez quand j'étais en bonne santé. Ne crois-tu pas qu'il serait sage de faire venir le notaire?

D'instinct, se jetant entre lui et l'image terrible, elle cria :

— Un testament ! Pourquoi faire un testament ? Rien ne presse. Tu t'en occuperas si tu y tiens, quand tu seras guéri, bientôt, dans quelques jours, mon cher...

Tandis que, vieillissante, et menant la plus précaire des existences, car après la disparition de René nul ne s'était soucié de ce qu'elle deviendrait, Laure évoquait cette minute où elle avait rejeté une fortune, elle se rappelait le regard de son ami, ce regard éclairé d'une reconnaissance infinie, d'une joie surhumaine, grâce à son dernier, à l'inappréciable don qu'à la veille de l'agonie elle avait pu faire à l'homme adoré: l'espoir de vivre...

Et songeant à ces biens que les héritiers s'étaient ardemment disputés quelques jours plus tard, alors que sous ses doigts tremblants s'étaient clos à jamais les yeux un instant rayonnants, les yeux bien-aimés, celle qui demeurait les mains vides ne regrettait rien.

L'ART D'OBTENIR DES CREDITS
Budapest, 25 - L'Uj Magyararsag s'occupe du ton de la presse roumaine qui, malgré la déclaration faite par le ministre des Affaires étrangères hongrois, continue à alarmer son opinion publique en inventant des dangers inexistantes. Cela paraît plutôt destiné, ajoute le journal, à obtenir un nouvel emprunt de l'Angleterre.



La vie de camp. — Le repos et les jeux.

Vie économique et financière

L'Industrie turque

La XI^e Exposition des Produits Nationaux

Son influence — Sa tâche

Chaque année, à pareille époque, l'industrie turque fait une mise au point. Elle s'arrête son activité pendant un an, fait son bilan de progrès et d'expériences et offre au public un parallèle entre ce qu'elle a fait dans l'année en cours et ce qu'elle avait réalisé pendant les années antérieures. Depuis onze ans l'Exposition des Produits Nationaux, qui s'ouvre à Galata-Saray, permet à la masse des consommateurs de suivre l'évolution industrielle du pays soit par les produits exposés, soit par les graphiques que présentent certains pavillons tels que ceux de la Sümer Bank et de la İş Bankası.

Ce coup d'oeil d'ensemble que nous aurions aimé toujours de plus en plus large est incontestablement nécessaire aussi bien pour le public que pour les exposants. Le premier se met ainsi en contact direct avec les producteurs, d'une façon superficielle certes, mais suffisante pour atteindre le but recherché qui est de donner aux consommateurs une idée exacte des produits nationaux et, par là, les lui faire acheter de préférence à ceux étrangers. Les seconds, que cette confrontation publique devrait pousser à une plus grande émulation, devraient faire un effort, afin de contenter les exigences des différentes couches consommatrices. Cet effort le font-ils ? — Très certainement l'effort est patent les résultats seuls seraient peut-être encore assez faibles surtout en ce qui concerne certaines branches industrielles.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler plus d'une fois de l'état de l'industrie turque — état que l'on peut considérer comme pleinement satisfaisant en dépit des nombreuses critiques qu'on pourrait encore lui adresser si se plaçant sur un plan strictement technique. Parmi celles-ci la plus sérieuse est sans contredit — en laissant de côté la question de la qualité qui ne sera acquise qu'avec le temps — celle que nous avons récemment exprimée :

RAOUL HOLLOSY

Questions d'actualité

L'avenir de l'or

Le métal jaune n'est plus un élément essentiel dans le mécanisme économique

OU SE TROUVE L'OR ?

Durant des dizaines d'années l'or a joué un rôle prépondérant dans l'économie du monde. L'automatisme des mouvements de l'or établissait l'équilibre dans les bilans de paiement des pays. Le commerce international prit un immense essor — jusqu'au moment où des décisions politiques vinrent s'intercaler dans les considérations économiques. Le métal jaune qui devait servir de base à la monnaie de tous les peuples et qui pendant longtemps a rendu de bons services, se trouve maintenant concentré entre les mains de quelques rares pays qui produisent eux-mêmes de l'or ou qui ont su accaparer la précieuse matière au détriment de la communauté. Au moins 90 % de tout l'or servant de base aux monnaies du monde, se trouvent en possession des Etats-Unis d'Amérique, de la France, de l'Angleterre, de la Hollande, de la Belgique, de la Suède, de l'Union Sud-Africaine et du Canada, et les Etats-Unis possèdent à eux seuls beaucoup plus d'or que les huit autres pays sus-mentionnés. L'or n'est donc aujourd'hui déjà, plus que pour les pays créanciers et les pays producteurs d'or un élément essentiel de leur mécanisme économique. L'Angleterre abandonné il y a quelques mois seulement le système monétaire basé sur une évaluation stable de l'or. Dans le « Currency and Bank Notes Act 1939 » qui, le 28 février de cette année, a été promulgué comme loi, le royaume britannique lui-même grand créancier, a tiré les conséquences du développement qui est en cours depuis 1931 et qui est caractérisé par le fait que des pays de plus en plus nombreux se détachent ouvertement ou de manière dissimulée de l'étalon d'or.

PERSPECTIVES PEU SEDUISANTES
« Le meilleur moyen pour enrayer l'afflux de l'or dans notre pays » a déclaré naguère le secrétaire d'Etat américain de la trésorerie devant le parlement, « consiste à réaliser le complet rétablissement de l'économie de manière à accélérer le rythme de nos importations pour qu'elles dépassent nos exportations ». Ce n'est qu'une faible consolation pour l'économie internationale. Car, il ne faut pas oublier, que le « New Deal » de M. Roosevelt est en vigueur depuis 6 ans déjà et le redressement économique, si souvent annoncé, se fait toujours attendre; les importations ont diminué, mais en revanche les exportations des Etats-Unis ont produit l'an passé un nouvel excédent-record. Du point de vue du secteur agricole est arrivé le contraire de ce que le secrétaire d'Etat de la trésorerie américaine indiquait comme utile en ce qui concerne la répartition de l'or dans le monde: à l'aide de subsides le coton et la mais sont jetés sur le marché mondial. Il semble par conséquent étonnant que les perspectives d'avenir, que l'on peut accorder à l'or, ne semblent pas bien séduisantes.

LES ETATS-UNIS, ARBITRES DE LA SITUATION
Les optimistes eux-mêmes qui depuis des années ont défendu le point de vue de l'automatisme de l'or et qui ont prétendu que l'équilibre des bilans de paiement entre les peuples ne pouvait être remplacé par aucun autre processus, commencent à hésiter. Car lorsque l'on envisage froidement la situation, on s'aperçoit que la grande majorité des Etats du monde, qui espèrent qu'une répartition équitable de l'or se fera, devront attendre jusqu'à ce que cela convienne aux Etats-Unis. Or, comme il peut encore durer longtemps avant que les Etats-Unis s'y décident, et ils n'y consentiront peut-être jamais, il faut bien que ces pays cherchent autre chose, car ils veulent travailler et faire progresser leurs économies nationales. Pendant ces dernières années, on a développé plusieurs systèmes qui se passent d'or dans leur commerce extérieur. Personne ne peut prévoir le développement futur. Ce qui est certain c'est que le libéralisme économique et ses mouvements de l'or ont fait leur temps, peut-être même parce que beaucoup de pays désirent qu'il en soit ainsi, mais parce qu'ils ne peuvent faire autrement faute d'or.

Musique ou cacophonie ?

Les propriétaires d'appareils de radio payent une taxe annuelle de dix livres. Ils considèrent cet impôt comme élevé et s'en plaignent. Aussi, pour se dédommager et « en avoir pour leur argent » ouvrent-ils leurs appareils au plus fort de leur volume. Qui n'a pas de radio doit écouter celle du voisin. Qui n'aime pas la musique doit subir celle des autres. Qui est malade doit bercer sa fièvre aux sons de quelque rumba. Qui veut dormir doit veiller jusqu'à ce que le « contribuable des dix livres » considère qu'il en est pour ses sous pour cette nuit.

Avec la tombée de la nuit nos ancêtres croyaient que les bruits se taisent et que le calme descend sur les villes. Avec les radios il n'en est rien actuellement.

La nuit se peuple, en été, de mille ondes monstrueuses et contradictoires. La dame du cinquième, qui, jadis, aurait tapoté son piano, se délecte d'une audition de « La Tosca ». Le jeune homme de la maison d'en face a saisi dans l'espace un air de Lamberth Walk et de l'appartement du coin s'échappent les sons nostalgiques de quelque « Symphonie inachevée ». Pardessus les toits et les pâtés de maisons la voix de Tino Rossi miaule « Marinella » et le tout ensemble forme un vacarme effroyable qui n'est plus de la musique et qui n'est pas non plus un bruit de casseroles ou de vaisselle cassées. Ça n'a de signification en aucune langue sauf en celle médicale où cela signifie migraine et peut-être même folie (pour les auditeurs involontaires, cela s'entend).

Les propriétaires de radios payent dix livres ? Eh bien, tous les non-propriétaires s'engageraient, je crois, volontiers à payer annuellement le double si la Municipalité voulait bien museler tous ces mélomanes impénitents qui ne goûtent pleinement l'harmonie que lorsqu'ils sont dans le mois de mai.

Pitié pour nos oreilles que l'on oblige à prendre en horreur la musique ! Pitié pour notre sommeil déjà difficile en été ! Pitié pour la musique ! Pitié pour la liberté d'autrui !

Et surtout — surtout ! — pas de pitié pour les radiophiles ! — RHOL

LES REALISATIONS FASCISTES FLORENCE - MILAN EN DEUX HEURES

Les caractéristiques du « Breda »

Rome, 26 - Un train électrique du type normal, parti de la station de Florence à midi est arrivé à Milan à 14 heures. Des techniciens italiens et étrangers ont été invités à participer à ce premier voyage du nouveau service très rapide institué entre Aviano et Florence, de façon à ce que puissent se rendre compte personnellement — par l'expérience reçue ces faits — de la commodité et de la rapidité du voyage : pendant les 316 kilomètres de la ligne ferroviaire Milan-Florence, on a atteint une vitesse très peu inférieure à 160 kilomètres à l'heure ; tandis qu'après avoir dépassé la station de Bologne, la vitesse atteint presque 200 kilomètres à l'heure. Le train électrique qui a obtenu ce maximum de vitesse est un « Breda » du modèle déjà utilisé dans le Réseau italien des Chemins de fer de l'Etat et qui représente une des plus parfaites réalisations de la technique de Transports ferraires. A cet égard on remarque que jusqu'à hier, de Santa Maria Novella à la station centrale de Milan, trois heures étaient nécessaires pour ce parcours, avec le train le plus rapide ; aujourd'hui, ce temps qui apparaissait déjà comme un record est ré-

duit aux deux tiers. On peut également rappeler que jusqu'à 1925, un train direct employait 23 heures 30 minutes de Naples à Milan ; en 1930-1935, avec l'institution des trains rapides, la durée du parcours se réduisit à 11 h. 30 minutes, pour descendre après, avec les premiers trains électriques entrés en fonction, à un peu plus de 9 heures en 1936-1937 et à 7 heures 58 minutes depuis novembre 1938.

Grâce au dernier progrès réalisé aujourd'hui pour le parcours entre Florence et Milan, qui, de trois heures se réduit à deux heures, la durée de voyage complet Naples-Milan est donc descendue à 6 heures 58 minutes et, par conséquent, à moins d'un tiers du temps qu'il fallait en 1925 et à environ la moitié de celui, déjà réduit, employé par le rapide en 1935.

AVIS DE CONVOCATION

Les membres de la Società Operaia Italiana sont convoqués en Assemblée pour le samedi 29 juillet à 16 heures au siège social Ezaci Çikmazi, Beyoglu.

A l'ordre du jour : Une décision importante.

Le Président
G. Primi



ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Des Quais de Galata à 10 heures

CITTA' di BARI	Départs pour		Pirée, Naples, Marseille, Gènes
FENIZIA	Jéudi	27 Juillet	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
CITTA' di BARI	Samedi	29 Juillet	
EGITTO	Vendredi	28 Juillet	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste

LIGNES COMMERCIALES

MERANO	Mercredi	26 Juillet	Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla
BOSFORO	Jéudi	3 Août	
SPARTIVENTO	Jéudi	27 Juillet	Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
ISEO	Vendredi	28 Juillet	Bourgas, Varna, Constantza, Batum, Trabrizon, Samsun, Varna, Barna
VESTA	Jéudi	3 Août	Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En cotidien en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Saray Iskelesi 15, 17, 141 Muntane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 41914 86161
W Lits

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départs

m/n BASARABIA	partira Samedi 29 Juillet à 22 heures pour Constantza.
s/s SUCEAVA	partira Dimanche 30 juillet à 16 heures pour Constantza, Souline et Galatz
s/s OITUZ	partira Dimanche 30 Juillet à 10 h. pour Constantza, Souline et Galatz.

Le S. M. R. accorde des conditions de voyage tout à fait spéciales et avantageuses aux visiteurs des Stations balnéo-climatériques de Roumanie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 49449-49450



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER
DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA	TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI	TELEPHONE : 24.410
IZMIR	TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le pavillon turc à l'Exposition de New-York

Extraits du rapport officiel et des journaux américains

Il y a à part le pavillon officiel, un autre pavillon, dénommé la Cité Turque. Elle constitue un très bel exemple de notre architecture nationale. Au premier étage sont installés restaurants, bars, cafés ainsi que le «garçis». Des rayons spéciaux y ont été aménagés pour l'Etibank, les magasins de vente de Haci Bekir (Confiserie) s'y trouvent également. Le second étage a été mis à la disposition de nos expositions locales périodiques.

La Cité turque, avec ses grands bassins, ses jets d'eau, ses blanches colombes, présente un coin particulièrement attrayant de l'exposition où le visiteur jouit d'une douce fraîcheur et d'un calme reposant.

CE QU'ECRIVENT LES QUOTIDIENS

Les journaux ont parlé en des termes particulièrement élogieux de la Cité turque. A considérer le nombre considérable de journaux qui se publient en Amérique on comprendra qu'il sera extrêmement difficile de faire même un résumé de tous les articles parus dans la presse américaine au sujet de notre Exposition.

Pour donner une idée de ces publications, force nous est de reproduire simplement quelques extraits de ces publications.

Du «New-York Times» :
« L'Exposition turque exprime de la manière la plus vivante l'harmonieuse adaptation de la civilisation turque au dynamisme occidental. Avec sa façade recouverte de mosaïques, sa magnifique cour intérieure, c'est un des édifices qui attire le plus l'attention.

A l'ombre de beaux cyprès, des bassins et des jets d'eau contrastant avec le soleil et la chaleur du dehors, prodigent aux visiteurs une agréable fraîcheur et un calme indicible.

Le même journal, énumère tous les objets exposés aux rayons de la Sümerbank et attire l'attention sur cette inscription vue dans la section de l'Etibank :
« Il est dans le programme social adopté par la République Turque de toujours améliorer les conditions de vie des citoyens ».

Du «World Telegram» :
« Je ne sais si vous avez déjà choisi un coin selon votre cœur, à l'Exposition? Moi je parie pour le pavillon turc qui représente avec sa belle façade entièrement recouverte de mosaïques, ses belles arcades, le plus joli de l'Exposition ».

Du «New-Record» :
« Le pavillon turc dont la beauté séduite, présente un réel intérêt architectural pour nous. En outre, les commerçants y trouveront d'utiles suggestions pour leur étalage ».

De la même manière, un grand nombre de choses, pour intéresser les plus difficiles et leur prouver des profondeurs artistiques. Le pavillon turc constitue un beau spécimen de l'architecture turque. Les tableaux qui ornent les murs, les mosaïques, les bassins forment un ensemble plein de séduction.

« Il m'a fallu découvrir le pavillon turc un des premiers ouverts, pour comprendre l'enthousiasme témoigné à son endroit depuis des mois, par M. Whalen, président du Comité de l'Exposition. J'ai pris le train à New-York, 20 minutes plus tard je me suis trouvé confortablement installé dans une cour fraîche et ombragée à écouter de l'excellente musique. On m'a servi des mézéz, pour apprécier le plaisir que j'y ai pris. Le pavillon turc est le coin le plus gai de l'Exposition ».

LE RESTAURANT TURC

Le bilan d'un mois d'activité : Toutes les sections suscitent un vif intérêt. Le Restaurant turc connaît un succès qui ne s'est pas démenti un jour. Nous en pruntons les lignes suivantes au rapport du Comité :

« Le restaurant turc est un des plus appréciés de toute l'Exposition. Il suffit de signaler, par exemple, que des négociations belges en dinant ont choisi le restaurant turc pour offrir un banquet à leurs confrères new-yorkais, bien qu'il existe un magnifique restaurant belge à l'Exposition ».

Voici également quelques lignes publiées dans une revue américaine sur le même sujet :

« Faites vous servir du rakkı au restaurant turc. Sachez, pour votre gouverneur, que les Turcs l'ont surnommé « lait de lion ». Le premier verre de rakkı vous fera faire la connaissance des lutins. Au second vous entrez dans la peau d'un lion. Un troisième verre n'est pas à recommander, car vous risquez de perdre la notion des choses. Le pavillon turc est fait pour vous séduire. Celui qui l'a une fois fréquenté, n'aura plus ni le temps ni le désir d'aller ailleurs. Un bon conseil : Prenez vos dispositions enfin que vous puissiez aller directement du pavillon turc chez vous ».

NOS CIGARETTES ET NOS RAKIS

Le Comité de l'Exposition fait savoir que la vente de nos cigarettes a dépassé toutes les prévisions. L'Administration du Monopole Turc a fait fabriquer à New-York des cigarettes turques qui se débitent sous un emballage spécial. En outre, les cigarettes turques du Monopole, bien que taxées d'un droit de douane fort élevé, ont connu également une demande soutenue.

Nos rakis sont offerts au public américain, sous la pittoresque désignation de « lait de lion », qui suscite aussi bien un intérêt de curiosité et se retient aisément. D'une façon générale la vente des boissons en bouteille étant interdite le débit de nos rakis a lieu au restaurant et au bar du Pavillon.

Il est dit dans le rapport du Comité au sujet de nos rakis : « Le raki connaît une demande qui laisse espérer pour l'avenir un marché plein de possibilité. Les services compétents de l'Exposition ont été pressentis pour des commandes importantes ».

« TCHARCHI » TURC

Dans le but de faire connaître les ouvrages de nos arts nationaux dont la tradition se transmet de génération en génération et qui sont les meilleurs « mémoires de notre goût, de notre intelligence et de nos aptitudes, dans ce but, disons-nous, les plus beaux et les plus parfaits de ces ouvrages ont été sélectionnés par un jury spécial et envoyés à l'Exposition. L'expédition et la vente de ces ouvrages ont été assurées par le Sümerbank, qui accorde au marché américain, un appréciation à sa juste valeur les efforts tentés dans ce sens.

LES SUCRERIES DE HACI-BEKIR

Cette firme turque de renommée mondiale a fait fabriquer à New-York toutes ses spécialités en bonbons et sucreries et a obtenu un gros succès de vente.

LE RAYON DE L'ETI-BANK

L'heureuse initiative de l'Etibank de faire connaître nos minerais et notre politique minière a été tout particulièrement appréciée.

Enfin, dans le but d'assurer à notre Exposition un intérêt permanent et sans cesse renouvelé, il a été décidé d'ouvrir périodiquement des nouveaux rayons. Ainsi ce sera successivement une exposition des œuvres d'art de nos musées, une exposition touristique, une consacrée à l'architecture turque, une autre aux mosaïques et enfin une dernière dite « La Turquie de demain ».

Ces lignes donneront pensons-nous une idée sommaire sur le succès de la Cité Turque à l'Exposition Universelle de New-York

Comment a été résolu le problème de la construction des villes dans l'empire

L'application des conceptions fascistes

Rome, juillet - La conquête de l'Ethiopie a posé immédiatement le problème de la réalisation de la construction des édifices nécessaires : problème qui a été posé avec ses véritables nécessités quand il a été décidé de procéder aux constructions. Dans chacun des centres habités du vaste territoire et qui a été la mise en pratique des plans régulateurs rationnellement préparés à cet effet. Ces plans relatifs aux particularités de chacun de ces centres, ont été en outre subordonnés au Plan régulateur des diverses régions éthiopiennes qui avait été proposé et développé immédiatement après la loi de fondation de l'Empire, personnellement par le Duce qui a ordonné la construction immédiate des artères les plus importantes pour le trafic suivant les données obligatoires des caractères fondamentaux au point de vue géographique, démographique, producteur des intérêts économiques, commerciaux, agricoles des régions, suivant leurs particularités, dessinant ainsi le schéma fondamental du Plan régulateur territorial de toute l'Ethiopie.

Diverses routes sont en partie construites ou doivent être aménagées : soit reliées à des tronçons construits précédemment en Somalie et en Erythrée ; soit à d'autres qui avaient été construits durant la conquête de l'Ethiopie ; elles constitueront un réseau routier qui parcourra tout le territoire et s'étendra dans toutes les directions. On a également tracé les éléments futurs des principaux centres urbains et de suite après leurs plans régulateurs ont été conçus : parmi ceux-ci ceux d'Addis-Abeba Asmara et Gimma ont été approuvés tandis que ceux de Gondar Harar, Massaua, Assab et Dessié sont très avancés. En règle générale les centres habités prévus restent sur le même lieu où ils étaient précédemment ; cependant qu'il est prévu la construction d'autres centres dans les zones ayant un intérêt particulier économique et politique.

Pour des raisons primordiales d'hygiène et de climat ainsi que d'opportunité constructive, tous les centres habités, indistinctement, même ceux de grandes dimensions, devront avoir des constructions peu nombreuses et disséminées. Egalement dans les zones les plus actives des agglomérations centrales, les édifices n'auront généralement pas plus de trois étages ; dans des cas particuliers les centres habités auront l'aspect de cités-jardins ; en raison de la modicité du prix des terrains et du caractère montueux de toutes les régions de haute altitude on pourra, bien des fois, effectuer, avec succès, le développement des centres habités en petits groupes éparpillés.

Les maisons auront un ou deux étages au maximum. Dans les basses altitudes, les constructions s'inspireront des règles qui servent pour les bâtiments du type arabe ; pour éviter, autant que possible, les effets des hautes températures à l'intérieur des habitations.

En conclusion, il apparaît nettement que le développement de l'organisation urbaine de l'Empire, suit un plan ordonné et déterminé, exempt de toutes improvisations et partiellement conçu, capable de conduire ce vaste territoire à un niveau élevé digne de son nom.

déjà ou de construction nouvelle, de chaque ville ou bourgade, doit être séparé du centre de la métropole par une distance d'au moins 500 mètres et il ne peut avoir l'avantage de la position météorologique par rapport au centre métropolitain. Suivant le règlement général de l'organisation urbaine des zones industrielles, les cimetières, les boucheries, etc. doivent être placés naturellement en aval et sous le vent. Dans les centres habités de plus grande dimension, le quartier contenant les édifices du gouvernement et les habitations des hauts fonctionnaires de l'Etat, occupera une position dominante par rapport aux autres quartiers de la ville et particulièrement au quartier indigène.

En ce qui concerne le trafic, on observera les règlements habituels de l'organisation métropolitaine, tout en étudiant spécialement les nécessités du trafic indigène, de façon à le dégager complètement de l'autre trafic, surtout pour celui qui se rattache au mouvement des caravanes.

On donnera le maximum de développement aux zones de verdure.

La construction des édifices des villes de l'Empire devra nécessairement se conformer et s'adapter aux conditions de climats dans ce vaste territoire, présentant des caractères divers suivant les zones. Les centres habités occupent, soit la zone de basse altitude et la dépression de la région de « Danacala » ; soit la région élevée qui est la contrée la plus fraîche et la plus salubre. Dans celle-ci on construira les vérandas avec de larges portiques et des vérandas couvertes pour que les habitants puissent venir y respirer un peu d'air, même pendant la saison des pluies. En général il y aura une organisation adaptée aux nécessités locales semblables à celle des villes alpines. Pour équilibrer les divers changements journaliers de température, on emploiera pour la construction des murs, des matériaux isolants d'une substance particulière (à base de lave volcanique, de liège, etc.) avec des intervalles entre les cloisons.

Les maisons auront un ou deux étages au maximum. Dans les basses altitudes, les constructions s'inspireront des règles qui servent pour les bâtiments du type arabe ; pour éviter, autant que possible, les effets des hautes températures à l'intérieur des habitations.

En conclusion, il apparaît nettement que le développement de l'organisation urbaine de l'Empire, suit un plan ordonné et déterminé, exempt de toutes improvisations et partiellement conçu, capable de conduire ce vaste territoire à un niveau élevé digne de son nom.



AUX CAMPS MILITAIRES
Le tour de garde...

UN NOUVEAU SOUS-MARIN FRANÇAIS

Toulon, 26 A.A.—Le sous-marin *Aurore* prototype de la série de sous-marins actuellement en chantier a été lancé ce matin à 9 h. à l'arsenal de Mourillon.

Il mesure 73 mètres de long et 50 de large. Il a un déplacement en plongée de 1.170 tonnes. L'*Aurore* est muni de deux moteurs Diesel de 1500 chevaux chacun et de deux moteurs électriques de 700 chevaux.

L'équipage comprendra 4 officiers, 40 marins, officiers et marins.

LES IMPRESSIONS D'ITALIE D'UN JOURNALISTE BULGARE

Sofia, 27. — Le journaliste Thoror Gongjuharoff donne dans le « Slovo » une relation de son récent voyage en Italie. Le journaliste consacre un article à son admiration pour la personnalité du Duce qu'il vit au milieu de la foule au théâtre des Termes Caracalles pendant une représentation populaire entouré par l'affection des ouvriers et des employés qui formaient la majorité des spectateurs.

L'écrivain ajoute que désormais la doctrine fasciste est universelle.

articles de mode. Des 50 articles qu'a débuté de cette nouvelle application on confonnait de cette matière, coupée en minces lisières, le cellophane imprimé, pressé, tissé avec du coton, de la soie artificielle et même avec de fines pellicules de métal.

L'industrie du chapeau fut d'abord la seule à employer le cellophane parce que cette matière s'était montrée supérieure pour la fabrication de chapeau d'été pour dames, tant par sa résistance que par son bel aspect, aux matières premières provenant des tropiques. Aujourd'hui les filatures, les tisseranderies, les fabriques de velours et de dentelles etc, en bref presque toutes les industries de tissage employent le cellophane. On fait même usage assez surprenant du cellophane, ce qui est une preuve de sa grande résistance. On en fabrique de la ficelle dont on se sert tendus les sièges de meubles, tels que fauteuils, chaises, etc.

De la production totale de cellophane en Allemagne, 65 % sont exportés. Dans certains cas, par exemple pour les chapeaux de dames en cellophane, dont la fabrication est également composée du même matériel, la valeur de l'article fini représente souvent 5000 fois la valeur de la matière première. Le cellophane est donc un matériel des plus utiles, ses qualités le prédestinent à former la base de l'emballage d'aliments, il sert à d'autres emplois multiples et il rapporte des devises.

Chronique scientifique

Le cellophane aux multiples usages

50 articles sont confectionnés de cette matière

D'OU PROVIENT LE CELLOPHANE?

Il est certainement inutile d'expliquer ce qu'est le cellophane. On rencontre partout ces minces pellicules, imperméables à l'eau et insensibles à ses effets et extrêmement coriaces. Aujourd'hui, 20 ans après son invention, le cellophane est indispensable dans l'économie et le rayon de ses applications s'élargit de plus en plus. Comme le nom l'indique le cellophane provient de la cellulose, des fibres du bois, donc, qui jouent un rôle important également dans la fabrication du papier.

On a accueilli avec empressement l'apparition de ce produit si utile. Ces pellicules minces, transparentes et brillantes ont de suite gagné la faveur du public. Des connaissances prétendent même que les denrées alimentaires enveloppées de cellophane tentent la clientèle à acheter davantage. La complète imperméabilité du cellophane défend la marchandise con-

tre toute atteinte, soit de la poussière, des bactéries, de l'humidité aussi bien que de la sécheresse et garantit pendant longtemps la fraîcheur de l'article qu'il est appelé à protéger. C'est pourquoi il a très vite remplacé, presque partout où on en faisait usage, les feuilles de métal et le papier transparent.

APPLICATIONS

Le cellophane s'emploie surtout pour envelopper des denrées alimentaires, des sucreries, des cigarettes. Depuis quelque temps on l'utilise aussi comme boyaux artificiels pour saucissons, ce qui permet à l'Allemagne d'économiser, dans le sens du plan quadriennal, une grande partie des 90 millions de RM qu'il fallait débours pour importer les boyaux nécessaires. L'industrie de la mode absorbe également une grande quantité de cellophane. Il y a 10 ans que l'on a employé pour la première fois le cellophane dans la fabrication d'ar-

te-manteaux les deux chapeaux de ses tantes.

Il murmura simplement après un regard dedans, puis dehors :
— Entre !

CHAPITRE IV

Comme disait Jourin, c'était tous les jours la grande foire. Les propriétaires du pays s'étaient réunis pour acheter en commun une batteuse et elle fonctionnait depuis une semaine, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre et chacun, pour avoir de la main-d'œuvre à son tour devait fournir un certain nombre de journées.

Ainsi Jean, qui n'en avait que pour quelques heures à battre ses blés, devait battre six jours avec Pellerin, et il y en avait déjà quatre que cela durait, sous un écrasant soleil d'août qui faisait crépiter les chaumes.

Pour ceux qui recevaient la batterie, c'était à qui ferait le mieux les choses et les femmes étaient sur les dents une semaine à l'avance, préparant pâtés, terrins et gâteaux pour les festins du soir qui avaient lieu le plus souvent dehors, face à la machine enfin au repos et aux meules encore informes.

On travaillait comme des brutes, on buvait, on mangeait, on riait, on criait tant que le quatrième jour Jourin était enroué et qu'un autre un petit gars du Moulin-Neuf qui avait à peine 18 ans, avait dû se coucher avec la fièvre.

Pourquoi cette quatrième journée pour Jean avait-elle été exceptionnelle ? Non

qu'elle eût été marquée par un événement mémorable, ou par une joie inattendue ; mais exceptionnelle dans le sens de réussite rare et involontaire, d'harmonie, voire d'émotion.

Peut-être cela tenait-il à son rêve de la nuit, auquel il ne pensait plus mais dont il restait imprégné malgré lui ? Un rêve qu'il avait déjà fait deux ou trois fois, en moins bien. Il ne savait pas où il était, et l'air était bleuâtre comme dans un sous-bois. Oui, cela devait être un sous-bois ou un parc, au crépuscule, non en réel, mais en poésisé, comme sur les tableaux. Et Marthe était dans ses bras. C'était tout ! Une Marthe vêtue de blanc, plus pâle que la vraie, avec des yeux extraordinaires qui contenaient comme une lumière intérieure. Le blanc de sa robe aussi était lumineux à la façon de la lune, le moins fort !

Marthe souriait en le regardant, d'un sourire qui n'avait aucun rapport avec la réalité et elle murmurait :
— Tiens-moi bien, Jean ! J'ai peur... Etait-il découvert au moment où il faisait ce rêve ? Toujours est-il que le souvenir d'étranges frissons qui l'avaient parcouru.

Le matin, il avait contemplé Marthe dans son lit. Il lui avait dit au revoir en l'embrassant au front. Evidemment que cela n'avait aucun rapport !

Ce jour-là, justement, on battait à la Richardière ; la machine était dressée à moins de 50 mètres du petit bois où il avait eu ses rendez-vous avec Marthe.
— Aujourd'hui, M. Jean, vous feriez

bien de prendre la place d'en haut, venu dire Pellerin, avec gravité.

Pellerin était le seul à travailler en bières de cuir et en veste de chasse. Il ressemblait si bien à un régisseur de châteaux que quand un représentant tracteurs agricoles était passé, c'était lui qui avait hélé.

Pellerin aurait voulu que Jean, sur la batteuse, à attraper les gerbes, les autres lui passaient. Jean, au plus obstiné à demeurer en bas, au plus dur, car il devait hisser les gerbes, bout de fourche. Jurin lui-même, costaud, n'y tenait pas plus de deux heures.

On vivait dans le vacarme du bruit des transmissions, de la ferraille en mouvement et dans un nuage de fine poussière dorée qui pénétrait partout, dans les yeux, dans la bouche, dans les cheveux, s'enfonçait jusque dans les plis des vêtements.

Sur l'herbe, sur la paille, on voyait des litres de vin à moitié vides, des casquettes, et la machine ne s'arrêtait que pour les hommes la servaient sans trouver à peine le temps de s'essuyer le front du revers de la manche ou de se cer une plaisanterie.

Sahibi : G. PRIMI
Umuhi Nesriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre
Istanbul

LA BOURSE

Ankara 26 Juillet 1939
(Cours informatifs)

CHEQUES

	Change	Ferme
Londres	1	Sterling
New-York	100	Dollars
Paris	100	Francs
Milan	100	Lires
Genève	100	F. suisses
Amsterdam	100	Florins
Berlin	100	Reichsmark
Bruxelles	100	Belgas
Athènes	100	Drachmes
Sofia	100	Levas
Prag	100	Tchécoslov.
Madrid	100	Pesetas
Varsovie	100	Zlotis
Budapest	100	Pengos
Bucarest	100	Leys
Belgrade	100	Dinars
Yokohama	100	Yens
Stockholm	100	Cour. S.
Moscou	100	Roubles

LE COIN DU RADIOPHILE

Poste de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—
RADIO D'ANATOLIE

Longueurs d'ondes : 1639m. —
19,74 — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,43

12.30 Programme.
12.35 Musique turque.
13.00 L'heure exacte ; Informations météorologique.
13.15-14 Musique variée.

19.00 Programme.
19.05 Invitation à la danse de West.
19.15 Musique turque.
20.00 L'heure exacte ; Nouvelles ; L'heure de l'agriculture.
20.30 Musique turque.
21.10 Causerie.
21.25 Disques gais.
21.30 Morceaux de Wagner.
22.00 Necip Askin et son orchestre.
1 — Lumbye — Champagne
2 — Siede —
3 — J. Strauss — Vie d'artiste
4 — Paul Lincke — Marche
5 — Reinhold Becker — Métallurgie
6 — Robert Stolz Le printemps
7 — Franz Lehár — Amour va vaincre
8 — Ernst Arno Naundorf —

23.00 Dernières nouvelles ; Cours boursiers.
23.20 Et volé le jazz !
23.55-24 Programme du lendemain.

JEUNE FILLE échangerait leçons françaises contre leçons d'anglais

français contre leçons d'anglais. S'adresser à Mlle G. M. à la rédaction du journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH

laissez pas moisir votre anglais. Nez leçons de corresp. et conversation. Prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDE

entend énerg. et eff. préparés par un professeur allemand diplômé. — Prix réduits. — Ecr. «Répét.» au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND

(prépar. p. le commerce). — Prix réduits. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 11

Le coup de vague

Par SIMENON

CHAPITRE III

A ce moment, Adélaïde découpait les gâteaux qu'on avait fait venir de La Rochelle. Des parents qui se sentaient l'estomac embarrassé faisaient le cent pas sur la route, contents de se montrer au pays dans leurs habits de fête.

Jean était trop loin. Il ne vit presque rien. Kraut, que ses camarades avaient lancé et qui tenait son piston à la main s'approchait de tante Hortense et de tante Emilie.

Que voulait-il ? Que leur dit-il ? D'après ses gestes, on pouvait croire qu'il tentait de les embrasser. Il avait l'air de leur débiter un étrange compliment.

Toujours est-il qu'Hortens, sans broncher, lui donna une giflette et, accompagnée de sa sœur se dirigea vers le portail. Adélaïde courut après elles. Elles chuchotèrent. Les hommes riaient.

Les tantes une fois parties avec dignité, Jean se trouva plus désemparé au milieu de cette cour qu'il ne l'avait jamais

tous par trois fois, avec composition.
— Au revoir, Jean !
— Au revoir, cousin... Au revoir, cousin...
— Adieu Marthe...

Si encore ils étaient partis ! Mais cela ne s'appelait pas partir ! Tandis que le groupe Sarlat continuait à boire ils franchissaient le portail et se trouvaient sur la route où, depuis toujours, ils passaient du matin au soir. Ils n'avaient qu'à tourner à droite et ils apercevaient les murs roses de la Pré-aux-Boeufs qui se découpaient sur une mer vert pâle.

D'abord ils marchèrent séparément mais comme ils se sentaient gauches, sur le chemin éclatant de soleil, avec des enfants qui les suivaient à distance, ils se rapprochèrent. Marthe portait un gros bouquet qu'on lui avait mis à la main à la dernière minute. Son autre main alla chercher le bras de Jean qui tenait les mains dans les poches et qui fumait machinalement un cigare.

— Je suis sûre qu'ils vont continuer à boire ! dit-elle.

Puis ils marchèrent encore en silence. Des détails de la maison se précisaient. Les deux fenêtres de l'ancienne chambre de Jean étaient ouvertes. La marée était haute et les barques se balançaient à quelques mètres des gros cailloux de la digue.

D'habitude, on entrait par la porte de la cour, puis par la cuisine. Mais Jean se dirigea vers la porte de la maison, celle qui donnait accès au corridor. Il la poussa, retrouva l'odeur familière, vit au por-

te-manteaux les deux chapeaux de ses tantes.

Il murmura simplement après un regard dedans, puis dehors :
— Entre !

Comme disait Jourin, c'était tous les jours la grande foire. Les propriétaires du pays s'étaient réunis pour acheter en commun une batteuse et elle fonctionnait depuis une semaine, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre et chacun, pour avoir de la main-d'œuvre à son tour devait fournir un certain nombre de journées.

Ainsi Jean, qui n'en avait que pour quelques heures à battre ses blés, devait battre six jours avec Pellerin, et il y en avait déjà quatre que cela durait, sous un écrasant soleil d'août qui faisait crépiter les chaumes.

Pour ceux qui recevaient la batterie, c'était à qui ferait le mieux les choses et les femmes étaient sur les dents une semaine à l'avance, préparant pâtés, terrins et gâteaux pour les festins du soir qui avaient lieu le plus souvent dehors, face à la machine enfin au repos et aux meules encore informes.

On travaillait comme des brutes, on buvait, on mangeait, on riait, on criait tant que le quatrième jour Jourin était enroué et qu'un autre un petit gars du Moulin-Neuf qui avait à peine 18 ans, avait dû se coucher avec la fièvre.

Pourquoi cette quatrième journée pour Jean avait-elle été exceptionnelle ? Non